

Chapitre deux

En janvier 1943, le cardinal Delorio reçut dans le plus grand secret la visite de l'officier SS Wilhelm Wulff. Celui-ci désirait mettre à l'abri de Himmler un très vieux livre de magie noire. Delorio accepta de cacher le livre dans la Bibliotheca secreta en échange d'une forte somme d'argent. Wulff proposait de payer le vieux prélat corrompu à l'aide de fonds secrètement prélevés sur les biens confisqués aux Juifs.

L'homme qui tenait la collection Z de la bibliothèque du Vatican, un certain Alberto Borzamo, fut lui aussi mit dans le secret. Les deux hommes ouvrirent un compte en Suisse. Ils eurent l'idée d'utiliser comme clef une liste de noms cités dans le Grand Grimoire. L'affaire fut baptisée "Opération Compte du Diable" et seuls Delorio et Borzamo en connaissait l'accès.

Le livre fut récupéré et confisqué par les Alliés en 1944.

Avant de mourir, en 1948, Delorio parla de l'opération "Compte du Diable" à un autre prélat membre d'un ordre secret. Cet homme s'appelait Ignigo Duarte.

New-York ces derniers jours

Après la confrontation du 13 mars, Les Pjs disposent de quelques jours pour se remettre de leurs blessures dans un lieu surprotégé par Delta Green. L'organisation décide de faire la lumière sur certains événements survenus après la guerre. (voir aide de jeu).

Erich Von Nordhausen

Retrouver la trace de l'espion nazi ne vas pas être facile. Laissez vos joueurs décider s'ils laissent Delta Green s'en occuper et dans le cas contraire, orientez-les.

Le fichier retraite des anciens combattant est une archive protégée en Allemagne ce n'est donc pas par là que les Pjs pourront remonter la piste de Von Nordhausen.

Par contre, l'Einwohnermeldeamt est une administration municipale placée sous le contrôle du Bundeskriminalamt: la police allemande. Tout citoyen allemand qui change d'adresse doit le signaler dans les dix jours sous peine de sanctions. en téléphonant au bureau de Hambourg, il est possible au bout de longs palabres d'apprendre que von Nordhausen est parti pour Londres en 1947 et qu'il vit aujourd'hui à Highgate.

Londres

Highgate est une banlieue prospère au nord-ouest de Londres célèbre pour son cimetière de personnalités importantes. L'adresse correspond à un salon de thé, situé à côté du cimetière, tenu par un couple et ses deux enfants: Katrine et Aaron Silvers. Katrine est la fille d'Erich Von Nordhausen mais elle niera farouchement le connaître à moins que les Pjs se montrent convainquant et qu'ils prouvent leurs bonnes intentions. La présence d'une femme dans le groupe peut être très utile sinon, la meilleure façon de gagner la confiance d'Aaron et sa femme est encore de jouer franc jeu.

" J'ai grandi sans me soucier du passé. Un jour en rentrant de l'école, j'avais 15 ans, j'ai demandé à mon père comme l'avait suggéré un professeur, ce qu'il avait fait pendant la guerre. Tout ce que je savais de lui c'est qu'il était né en Allemagne et qu'il était venu s'installer ici en 1947... Il est resté silencieux et immobile un long moment et puis il m'a tout raconté.

Mon père est né à Nordhausen. Il descendait d'une très vieille famille d'aristocrates. Mon grand-père était baron et monarchiste. j'ai des photos de lui. C'était le sosie de Bismark. Mon père était un jeune homme brillant, cultivé, mystique. Il avait l'intention d'entrer dans les ordres mais il a bifurqué vers la philosophie. C'était un incondtionnel de Fichte. le nom de Fichte vous dit quelque chose ? Johann Fichte était un philosophe allemand du XVIII siècle. Kant l'admirait beaucoup mais Fichte finit par rejeter ses théories. Mon père a rédigé sur lui une thèse qui a attiré l'attention d'Adolf Hitler. Selon Fichte, le peuple allemand est l'Urvolk, le peuple choisi par la nature. Dans les relations entre Etats ne compte qu'une loi, celle de la force. Contrôlée par un prince qui, du fait de sa souveraineté, est au dessus de toutes les autres lois comme du destin...

Hitler se servait de Fichte pour justifier ses objectifs démentiels. Etudiant à l'université de Hambourg, mon père était promis à une brillante carrière et Hitler aimait les jeunes gens issus de familles monarchistes qui brûlaient de s'opposer à leurs parents et de se ranger à son côté... Mon père était jeune, impressionnable et idéaliste. Le Führer l'a séduit par sa passion pour Fichte. Mon père m'a raconté qu'il passait des heures à discuter avec lui des thèses de leur philosophe favori et des fondements du nationalisme germanique. Hitler savait flatter et exploiter les enthousiasmes juvéniles. Il fut lié très jeune au Führer par un serment du sang. Il n'a commencé à soupçonner qui était réellement le Führer qu'en 1942 mais il refusait d'admettre la vérité. Hitler proposait alors de déporter les juifs au Mozambique. Les camps d'extermination fonctionnaient à plein rendement et quoi qu'on pu en dire par la suite, tout le monde savait.

En 1944, mon père a été l'un des rares aristocrates à dénoncer von Stauffenberg et les autres conspirateurs malheureux de l'attentat du 20 juillet contre Adolf Hitler. Cela lui a valu l'exécution d'une mission ultra-secrète. Mon père devait se rendre au Vatican où le pape lui remettrait un certain ouvrage. Sa mission avait été minutieusement préparée. S'il était fait prisonnier, son déguisement de prêtre ne tiendrait pas longtemps. Il avait reçu l'ordre de donner les noms des contacts locaux qu'il était censé avoir rencontrés... après s'être laissé interroger et torturer suffisamment longtemps. Mon père n'a jamais révélé le but véritable de sa mission. Il en était très fier.

Je l'ai haï, d'une haine que vous ne pouvez pas imaginer. Je me sentais souillée, coupable. J'ai fugué, je me suis mise à boire, me droguer faire toutes sortes de choses dégradantes parce que j'avais honte.

Des années après, mon père a reçu la visite d'un homme, un allemand, c'était en 1968 et il avait alors 57 ans. On parlait beaucoup des anciens criminels de guerre, on était en pleine chasse aux nazis. Mon père avait peur qu'on découvre son secret. Son passé le rattrapait, inexorablement. Il a fait sa valise et puis il est parti nous abandonnant ma mère et moi. J'avais 19 ans. Je n'ai jamais revu mon père.

Et puis un jour, j'ai fait la connaissance d'Aaron. Ses parents avaient survécu aux camps de la mort. Nous nous sommes reconnus tout de suite, comme une de ces rencontres mystiques, vous voyez ? La thérapie que j'ai entreprise m'a conduite après la mort de ma mère à enquêter enfin sur mon père, à fouiller ses affaires, éplucher les archives militaires. Je n'ai pas appris grand chose. La plupart des documents ont été perdus ou détruits et mon père n'a laissé que peu de traces derrière lui.

J'ai découvert qu'il avait passé la guerre en Finlande, aux Pays-Bas, en France.

Katrine conserve les affaires de son père dans une vieille boîte à chaussure: médailles militaires, vieilles lettres, cartes postales, des photos, des albums... *"Tout ce qu'il reste est ici, photos, diplômes, citations, quelques lettres d'amis. Rien d'important, croyez-moi je les ai lus et relus tant de fois..."* Une photo montrant von Norhausen en compagnie d'Adolf Hitler est la seule chose qui puisse intéresser les Pjs. un troisième homme se tient à leurs côtés: les deux poings enfoncés dans ses poches et le col de la veste relevé. un chapeau mou ombrage son visage. Katrine l'identifie comme le comte Borzamo: le propriétaire du Grimoire en 1944. Son adresse en Ombrie se trouve dans l'agenda de von Nordhausen. *"Avant de disparaître, mon père avait dit à ma mère que si quelqu'un venait un jour lui parler du grimoire, elle devait répéter ce qu'il lui avait dit et insister sur le fait que le livre n'était pas et n'avait jamais été en notre possession. Il lui a fait promettre je ne sais combien de fois. Elle évoquait aussi parfois le nom de l'homme qui était venu chercher mon père, il s'appelait Guttering, le docteur Guttering..."*

Massacre

La Karotechia est sur la piste des Pjs depuis New-York, particulièrement s'ils ont récupérés le Grimoire. Antonelli, ou le Dr Guttering lui-même si le premier a été tué, rendra une petite visite aux Silvers le lendemain du passage des Pjs. Le but de la manœuvre est 1° de s'assurer que Katrine Silvers ne parlera plus jamais du Grimoire, 2° d'attirer l'attention des autorités sur les Pjs et 3° de leur faire comprendre que la Karotechia ne plaisante pas. (Voir aide de jeu).

Borzamo, Italie.

L'avion atterrit à Rome sous une chaleur étouffante. Après avoir loué une voiture à l'aéroport, les Pjs se dirigent vers le village de Borzamo à l'est.

Un paysage d'usines un peu déprimant cède la place aux fermes, aux oliveraies, aux champs de tournesol, de

blé. De hauts cyprès monte la garde sur des terres labourées parsemées de meule de foin. Fuyant la chaleur, les moutons somnolent à l'ombre des arbres. De temps à autre, perchée sur une colline et dominant une étroite vallée, une cité médiévale, massive et chaotique se profile dans le lointain. Après avoir suivie une longue route sinueuse, les Pjs arrivent enfin au petit village de Borzamo.

La villa Borzamo est une attraction touristique, célèbre pour son "jardin des monstres". En quittant le bourg écrasé de soleil, on arrive en vue d'une épaisse forêt de pins. Un chemin grossièrement empierré conduit à un petit parking baignant dans la lueur irréelle du sous-bois.

Le comte Borzamo est un vieillard octogénaire, seul habitant de la propriété avec sa servante Aldarana. Borzamo ne fait pas partie des Defensores Fidei et encore moins de la Karotechia mais il est suffisamment impliqué dans les événements pour subir des pressions de la part de ces deux groupuscules. Borzamo est l'un des nombreux pions manipulés par le quatrième Reich seulement la marionnette veut couper ses fils. Le vieillard est bien décidé à sauver sa peau et les Pjs sont les parfaits instruments de sa salvation.

Antonelli arrive en Italie suffisamment longtemps avant les Pjs pour qu'il puisse faire confirmer par Borzamo qu'il s'agit bien du bon livre, récupérer le code d'accès au compte de Delorio et tendre un piège aux Pjs.

Borzamo fait mine de céder sur tous les plans mais il se trompe volontairement en livrant la clef du code. Quand au piège tendu aux Pjs, il pourrait bien se retourner contre Antonelli...

Le jardin aux monstres se visite à toutes heures de l'après-midi mais les touristes sont étrangement absents. Le comte Borzamo assure lui-même les visites. Un sentier partiellement ombragé par de grands arbres et bordé de buissons épineux débouche sur une clairière où se dresse un énorme éléphant de pierre surmonté d'un palanquin. La vision est impressionnante. Tout un ensemble de clairières sont occupés respectivement par une tortue géante dont la patte avant droite est enfoncée dans le sol, un cheval, un lion, un chien, un épervier et un ours, tous de taille gigantesques, sculptées dans une pierre foncée, grêlées et mangée par la mousse.

D'autres statues sont situées à l'arrière du manoir mais cette partie du jardin ne se visite pas. Vos joueurs peuvent toujours y faire un tour et découvrir les statues stupéfiantes de créatures informes dressés dans des postures obscènes et semblant jouer sur d'étranges instruments de musique. Un jet en Mythe de Cthulhu permet d'identifier des Serviteurs des Autres Dieux. Ceux qui observent attentivement ces statues prennent le risque de comprendre que le sculpteur était certainement inspiré par autre chose que sa simple imagination. Ces statues sont d'un réalisme tellement saisissant... (SAN 0/1d4).

Borzamo fera tout pour mettre les Pjs en confiance et se présenter comme un vieillard inoffensif (ce qu'il est a peu près d'ailleurs !). Il suivra les instructions d'Antonelli et invitera les Pjs à dîner. C'est la seule condition qu'il pose pour ses révélations. Pour l'instant. Il est inutile d'essayer de le menacer, Borzamo est un vieillard coupable tout disposé à expier ses fautes et par conséquent peu impressionnable. Evidemment si les Pjs en viennent au main pour le faire parler, il lâchera tout mais il est nécessaire de l'interpréter de façon à ce que vos joueurs n'aient pas envie d'en arriver là.

"La famille Borzamo est extrêmement ancienne. Nous avons toujours été de grands collectionneur de livres. C'est chez nous beaucoup plus qu'une marotte. C'est un héritage, un droit sacré, une passion partagée par tous les comtes Borzamo. Plus exactement c'était puisque je suis le dernier de ma lignée et que je ne laisse aucun descendant.

Connaissez-vous l'histoire de la bibliothèque vaticane ? Elle fut fondée au XVème siècle et fut essentiellement l'œuvre de deux papes: Nicolas V et Sixte IX. Composée au départ de recueils grecs et latins, elle a rapidement été scindée en trois: la Bibliotheca latina, la Bibliotheca Graeca et la Bibliotheca secreta, celle qui nous intéresse. Ce n'est qu'au XVIIème siècle que la Bibliothèque vaticane a commencé à prospérer, lorsque Maximilien de Bavière lui a fait don, en 1622, de la Bibliothèque palatine de Heidelberg. Durant cette même période, elle a reçu également les manuscrits latins appartenant aux ducs d'Urbino et à la reine Christine de Suède. Puis au XVIIIème siècle, la collection Capponiani, la grande bibliothèque Ottoboni, les bibliothèques Borghese et Barbirini... Je vous épargne la suite de l'inventaire.

Toutes ces collections constituèrent le noyau de la Bibliothèque vaticane mais il en existe une autre qui n'est connue que de quelques initiés: la collection Borzamo ! dont le Vatican nie, aujourd'hui encore, farouchement

l'existence. La collection Borzamo n'est pas très... traditionnelle ! Elle traite essentiellement de deux sujets tabous qui sont la pornographie et la magie noire. La première fut offerte au XVIIIème siècle sans doute pour l'amusement de quelque pape libertin. Comme toujours lorsqu'il s'agit de collection, celle-ci s'est sans doute considérablement enrichie mais ses pièces essentielles ont été offertes par ma famille !

Les Borzamo ont toujours entretenus avec l'Eglise une relation quasi symbiotique. Depuis la fondation de la bibliothèque vaticane, ma famille lui a fourni des ouvrages que l'Eglise n'approuve pas, mais qui lui inspirent un grand intérêt. Dans le passé, l'Eglise a ostensiblement brûlé les livres de magie noire avec si possible leur auteur et leurs adeptes. Du moins c'est ce que l'Histoire tant a laissé croire car la Vérité est toute autre.

Les relations entre Dieu et le Diable sont aussi symbiotiques que celles de l'Eglise avec les Borzamo. Après tout, sans le Mal, comment reconnaîtrait-on le Bien ? C'est un de mes ancêtres qui a dressé le catalogue de la Bibliotheca secreta. Elle comportait bien sûr de nombreux manuscrits classiques, œuvres ou fragments de Platon, Aristote, Simplicius, Appollonius, Archimède, Aristarque de Samos, Euclide, Hérodote, Homère, Pline, Plaute, et j'en passe... Mais il y avait aussi d'autres ouvrages moins avouables: grimoires, cabales papyrus magiques, texte gnostiques et fragments relatifs aux mystères éleusiens, orphiques, phrygiens et mithraïques. ces ouvrages étaient la somme de la pensée et des connaissances occulte du monde entier: Egypte, Perse, Chine, Inde sans oublier la Grèce et la Rome antiques. Soucieuse de préserver son image, l'Eglise était contrainte de nier la possession de ces œuvres. Mais elles étaient là pour être étudiées et formaient le noyau d'une collection qui s'est développée à travers le Moyen Age et la Renaissance.

Parce qu'un Borzamo avait établi le catalogue de la collection originale et connaissait donc son existence, ma famille a été chargée de poursuivre la recherche de ces ouvrages, afin que l'Eglise soit tenue au courant des forces qui lui étaient hostiles. Durant plus d'un siècle, la mission des Borzamo fut de repérer ces œuvres hérétiques, surtout celles de caractères magiques et de les remettre au Vatican. Nous en avons été largement récompensés comme vous pouvez le constater. tout ce que nous possédons, nous le devons à la gratitude de l'Eglise qui nous a protégé de l'Inquisition comme de l'excommunication.

Durant le premier siècle de son existence, certains papes se sont intéressés à la Bibliotheca secreta. D'autres non. Mais avec la montée de l'Inquisition en Europe, il était clair que tôt ou tard, la collection serait découverte. Alors en 1600, elle a été transférée ici dans le plus grand secret...

C'est la raison pour laquelle Luigi di Borzamo a créé le Jardin des Monstres. La collection était préservée dans la partie encore interdite au public. Des tas de superstitions entouraient ce jardin et personne n'aurait osé passer outre.

Inutile de me dévisager ainsi, la collection n'est plus ici. Quand Napoléon a envahi la péninsule, elle a été retransférée au Vatican pour raison de sécurité."

A ce stade du récit, Borzamo s'arrête et explique brièvement aux Pjs qu'il était chargé de droguer leurs verres puis d'allumer la lumière extérieure du jardin pour faire signe à Antonelli et ses sbires. Il a agit tout autrement parce qu'il est persuadé qu'Antonelli le liquidera dès qu'il aura rempli sa mission. Le marché qu'il propose aux joueurs est simple: se faire escorter jusqu'à l'aéroport où il pourra s'embarquer pour une destination sûre et disparaître. Il ne livrera le secret du Grimoire que s'il est sain et sauf à l'aéroport... Borzamo ménage ses révélations avec un sens très théâtral. Laissez vos joueurs mettre sur pied un plan d'action (de toutes façons ils n'ont pas le choix !). Borzamo ne connaît pas l'existence de la Karotechia et il ne sait pas exactement pour qui travaille Antonelli. Le libraire est arrivé avant les joueurs ne laissant aucune alternative au vieux comte. il était accompagné d'un homme étrange dégageant une légère odeur de décomposition. Antonelli est en réalité accompagné de quatre pertes ressuscités mais Borzamo n'en a vu qu'une. Le plan de la propriété est fourni en aide de jeu. Bonne chance !

Le secret du Grimoire

" Le grimoire d'Honorius III est précieux pour deux raisons. Il contiendrait non seulement la vraie recette pour invoquer les morts, mais aussi la clef du trésor des Chevaliers du Temple. Mais vous savez peut-être déjà tout ça ? Simple légendes en réalité, le Grimoire est convoité pour d'autres motifs.

Pendant la guerre, je travaillais pour le Cardinal Delorio, un vieux prélat corrompu qui s'occupait de la bibliothèque vaticane. En janvier 1943, nous avons reçu la visite d'un officier SS nommé Wilhelm Wulff. Celui-ci désirait mettre à l'abri de Himmler un très vieux livre de magie noire. Delorio accepta de cacher le livre dans la Bibliotheca secreta en échange d'une forte somme d'argent. Wulff proposait de payer le vieux prélat à l'aide de fonds secrètement prélevés sur les biens confisqués aux Juifs. En tant que Borzamo, je m'occupais plus particulièrement de la Bibliotheca secreta et je fus donc mit au secret.

Delorio me fit ouvrir un compte en Suisse. L'affaire fut baptisé "Opération Compte du Diable" et Delorio et moi serions les seuls à en connaître l'accès. Mais quel code choisir ? Un soir, à la fin d'un dîner bien arrosé, m'est venue l'idée d'utiliser comme pense-bête l'exemplaire papal du grimoire d'Honorius.

Pour accéder à un compte, dans une banque suisse, il faut donner un nom ou un numéro. Un nom unique risquait d'être découvert. Nous tombâmes d'accord sur l'idée d'une série de noms. Dans le grimoire d'Honorius, il y a une liste de noms prononcés par le démon. Cette liste est devenue la clef du compte de Delorio. A l'exception de l'un des noms, par surcroît de précaution. Quiconque dispose de cette liste peut disposer du compte du Diable pourvu que les noms soient donnés dans le bon ordre, moins celui que j'ai supprimé...

Ingénieux non ? Le livre était identifiable au premier regard étant le seul exemplaire à contenir la citation de saint Paul : "Car à présent, nous voyons à travers le miroir, vaguement, mais désormais face à face." La clef était à l'abris, les nazis ne détruiraient jamais un livre ancien surtout un traité de magie noire, les nazis ne détruisaient que les bons livres !

En août 1944, Hitler réclama le livre au pape. Je suppose que la trahison de Wulff avait fini par être découverte. Hitler était convaincu que le livre était véritablement magique. Il était fou, il cherchait le secret de l'immortalité et était prêt à tout tenter, même la magie. Surtout la magie ! Von Naurdhausen fut dépêché sur place pour récupérer le Grimoire, vous connaissez la suite sans doute mieux que moi...

Puisque personne n'a réussi à mettre la main sur cette argent, je suppose qu'il dort encore dans un coffre de l'United Swiss Bank de Zurich. Avec les intérêts, cette fortune doit aujourd'hui s'élever à plus de soixante millions de dollars...

Vous vous demandez sans doute pourquoi Delorio ou moi-même n'avons jamais essayé de mettre la main sur cet argent ? Delorio est mort en 1948 avant d'avoir pu récupérer son pactole quand à moi, je suis un lâche comme chacun le sait. Je n'avais aucune envie de me retrouver par une nuit noire, un pistolet de la Gestapo sur la tempe. Après la guerre, j'ai recherché le Grimoire mais il avait disparu... Jusqu'à ce qu'un certain O'Connell le récupère.

Il y a une dernière chose que je doit vous dire. Je sais qu'avant de mourir, Delorio a parlé de l'opération "Compte du Diable" à un autre prélat membre d'un ordre secret. Cet homme s'appelait Ignigo Duarte..."

Borzamo prend congé des Pjs à l'aéroport de Rome en leur souhaitant bonne chance et en leur demandant de ne jamais chercher à le retrouver.

Le code du compte de Delorio

"Je suis Lucifer. J'ai beaucoup de noms: Alpha et Omega, Acorib, Agla, Amayon, Bamulabe, Bayemon, Beelzebut, Egym, Enga, Englabis, Imagnon, Ingodum, Ipreto, Madael, Magoa, Meraye, Obu, Ogia, Oriston, Penaton, Perchiram, Phaton, Ramath, Rissasoris, Rubiphaton, Satan, Satiel, Septentrion, Tetragrammaton, Tiros, Tremendum. "

Borzamo a rayé l'avant dernier nom Tiros.

United Swiss Bank, Zurich.

Il est possible que le dénouement de l'histoire se joue ici. Le Dr Guttering croyant disposer du code d'accès au compte de Delorio fera le voyage en voiture depuis Davos où se trouve sa clinique. Si les Pjs ne traînent pas, ils devraient arriver avant lui à la banque et la scène suivante devrait se dérouler le lendemain matin de l'altercation avec Antonelli et ses sbires. A savoir que Guttering n'est pas au courant de l'échec de son Ritter et qu'il pense récupérer l'argent sans la moindre difficulté. Les Pjs ont tout intérêt à exploiter cet avantage. Monter une planque à la banque semble la meilleure solution. N'oubliez pas que les Pjs ne savent pas à quoi ressemble le Dr Guttering aussi il est important qu'ils se positionnent à l'intérieur de la banque, à proximité du guichet.

L'United Swiss bank est un immeuble moderne d'une trentaine d'étages. On y pénètre par une porte tambour gardée par deux portiers en uniforme qui trônent à l'extérieur devant de magnifiques plantes en pot. Deux gardes armés en uniforme filtre les clients à travers un portique de détection. Il est impossible de pénétrer à l'intérieur avec une arme. Le hall est vaste et lumineux pourvu de nombreux guichets et placé sous caméras de surveillance. La salle des coffres occupe le troisième sous-sol, on y accède par un escalier. Le premier étage est occupé par des bureaux discrets où se traitent des affaires plus privées. Les deux premiers sous-sol sont occupées par un parking souterrain avec caméras de surveillance reliées à un poste de garde situé à l'entrée du

parking. Un seul garde assure la sécurité du parking. Opérer dans le parking est la meilleure solution encore faut-il neutraliser le gardien, agir vite et discrètement.

Voilà comment se déroule la scène. Le Dr Guttering arrive en fin de matinée dans une Mercedes noires aux vitres teintées. Une porsche grise la suit de prêt. Le Dr est accompagné par quatre hommes officiellement aides-soignants à la clinique Lieberman, officieusement gardes du corps entièrement dévoués à la cause de la Karotechia et parfaitement entraînés au maniement des armes. Deux d'entre eux occupent la porsche, armés de pistolets mitrailleurs. Le chauffeur de la Mercedes est équipé d'un mini-uzi et le dernier des hommes de main n'est pas armé. Les deux voitures pénètrent dans le parking souterrain. Le Dr Guttering, un homme élégant et arien d'une soixantaine d'année, se présente au guichet escorté par le molosse qui n'est pas armé. Après avoir expliqué brièvement les raisons de sa visite, il est reçu dans un bureau du premier étage. Il en ressort quelques dizaines de minutes plus tard visiblement énervé (il ne dispose pas du bon code !) et repart en direction de Davos.

Laissez vos Pjs intervenir... ou non ! Obtenir de l'aide de Delta Green est peut-être possible ? Tout dépend de vous, dans ce cas deux agents de la CIA viennent prêter main forte aux Pjs. L'un d'entre eux et certainement un tueur entraîné ? Il va sans dire que Guttering n'a pas le Grimoire sur lui. Celui-ci est resté à la clinique.

Mener une filature jusqu'à Davos va nécessiter plusieurs jets de Discrétion et de Conduire automobile mais paraît risqué. Il y a environ trois heures de route et les nationales vont rapidement laissées place à de petites routes serpentine de montagne où il est presque impossible de ne pas se faire repérer. Si c'est le cas, il y a fort à parier pour que la porsche reste en arrière et s'occupe des Pjs.

Enfin, si vos joueurs ont récupérés le Grimoire à la fin du premier chapitre, alors la scène se joue dans l'autre sens et c'est bien évidemment eux qui vont servir de cible dans le parking souterrain...

Caractéristiques

Alberto BORZAMO 83 ans (Der Bauer)

FOR 10	DEX 12	INT 14	Pvie 08
CON 04	APP 13	POU 12	Pmagie 12
TAI 11	SAN 49	EDU 16	Bonus/dom /

Art: 58% - Bibliothèque: 96% - Discrétion: 20% - Anglais: 80% - Latin: 36% - Grec: 27% - Allemand: 52% -
Mythe de Cthulhu: 11 % - Occultisme: 75% - Persuasion: 54 % - Psychologie: 31% - TOC: 41%

Sorts: Aucuns

DELTA GREEN - RIEN QUE POUR VOS YEUX / LE GRIMOIRE CHAP.2